

The background of the entire page is a black and white photograph of the interior of the Chambord chateau. It shows a grand staircase with ornate balustrades and large stone columns. In the foreground, there are several large, rolled-up objects, possibly tapestries or carpets, and some wooden crates or boxes.

Chambord, 1939-1945 : « sauver un peu de la beauté du Monde »

DOSSIER DE PRESSE



Chambord, 1939-1945 :

« sauver un peu de la beauté du Monde »

Plus d'une décennie après l'exposition temporaire *Otages de guerre. Chambord 1939-1945*, présentée au château en 2009-2010, le Domaine national de Chambord a souhaité inclure dans le circuit de visite, au niveau des célèbres terrasses, quatre salles qui montrent comment il s'est inscrit dans la protection des chefs-d'œuvre des musées français pendant la Seconde Guerre mondiale. Grâce à de précieux documents d'archives complétés au fil des années, des clichés issus de fonds photographiques français et allemands, deux courts documentaires et une scénographie immersive, ces nouveaux espaces mettent en lumière la question de l'art dans la politique nazie, la protection des œuvres des Musées nationaux et de certaines collections privées de leur évacuation jusqu'à leur retour, ainsi que la vie quotidienne de Chambord - château et village - jusqu'aux dramatiques journées des 21 et 22 août 1944.



Photo © Gonzague Dreux / Collection Dreux



Photo © Martinière / Archives nationales



Photo © CACHET FotoMarburg, Marburg/L., Wolffstrasse / Archives nationales

Au cœur d'un plan d'évacuation et de sauvegarde des œuvres conçu et coordonné par la Direction des musées de France, Chambord a joué un rôle essentiel dans la protection des chefs-d'œuvre des collections françaises, dès les premières évacuations des musées parisiens, en devenant le plus important dépôt. Grâce à la dévotion quotidienne de conservateurs et de fonctionnaires du patrimoine, devenus les gardiens d'un château transformé en musée aussi singulier qu'improbable (où la *Joconde* côtoya la *Dame à la licorne*), des milliers d'œuvres d'art ont traversé cette sombre période sans encombre avant d'être restituées intactes à leurs institutions respectives.

Le retour des œuvres exilées à Chambord a commencé en juin 1945 pour s'achever complètement à la fin de l'année 1949. Une page d'histoire s'est tournée lors de la remise de la croix de guerre au maire du village, en 1949, en hommage aux neuf habitants exécutés le 21 août 1944 par une colonne allemande en retraite qui avait au préalable incendié une partie du village et menacé de détruire le château. Une aventure avant tout humaine qui aura permis, comme l'a écrit Rose Valland dans *Le Front de l'Art*, « de sauver un peu de la beauté du Monde ».

Le Domaine national de Chambord remercie vivement tous les donateurs qui ont participé à la collecte « Chambord 39-45 : trésors sauvés en temps de guerre ».

Organisée en neuf thèmes, avec une scénographie permettant de les survoler ou de les approfondir grâce à des feuillets bilingues (français et anglais) richement illustrés, ainsi qu'un focus sur le destin de deux œuvres majeures du Louvre, *La Joconde* et *Le Radeau de la Méduse*, cette exposition permanente tout public met en lumière différentes facettes plutôt méconnues de la vie du château et du village au cours de cette période tourmentée, mais rend également un hommage légitime à toutes ces personnes de l'ombre qui, du directeur des Musées nationaux aux gardiens souvent invalides de guerre, des habitants aux résistants, ont veillé sur « la beauté du monde ».

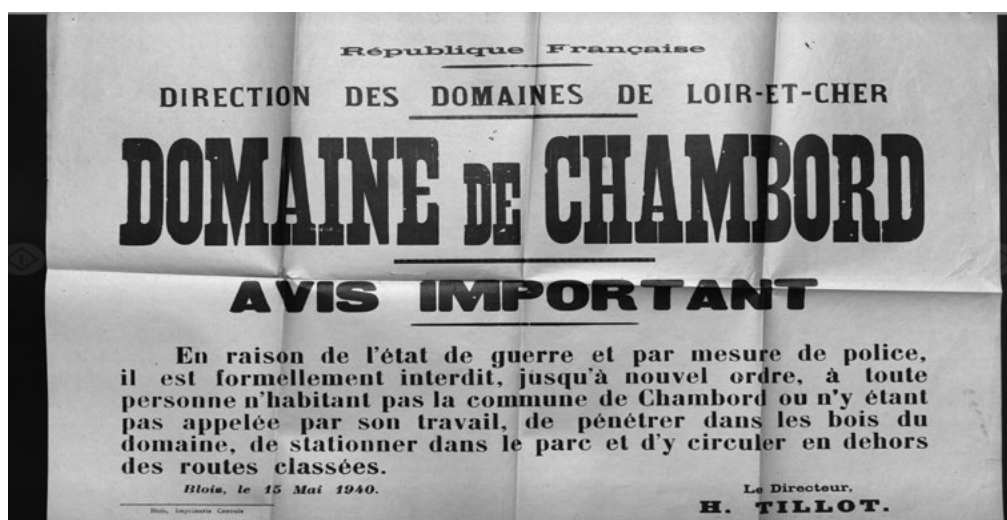


Photo © Archives nationales

Les grands thèmes



Photo © Walter Frenz / Ullstein Bild

Séquence 1. L'art dans l'idéologie nazie

La menace qui pèse sur les œuvres des musées français découle des ambitions affichées par Hitler, devenu chancelier en janvier 1933 : confisquer les biens des Juifs, débarrasser les musées de l'art moderne qu'il juge dégénéré, et construire à Linz, dans son Autriche natale, un musée d'art idéal élaboré à partir de pièces provenant du Reich et des pays occupés.

Zoom sur les expositions d'art dégénéré et d'art idéal organisées simultanément à Munich en 1937.



Photo © LAPI / Roger-Viollet

Séquence 2. Le plan d'évacuation des œuvres

La Direction des Musées nationaux avait anticipé le risque d'invasion en élaborant un grand plan d'évacuation des œuvres nationales et trouvé, dès 1938, des sites d'évacuation dotés de vastes espaces de déchargement, de plafonds solides et situés loin de tout objectif stratégique. Chambord s'impose vite pour son vaste volume utile. Mais les réserves émises vis-à-vis de la sécurité et de la sûreté du lieu font que le château est destiné à n'être qu'une gare de triage avant transfert des œuvres vers un dépôt définitif.



Photo © Martinière / Archives nationales



Photo © Marc Vaux/ Roger-Viollet



Photo © Archives nationales



Photo © Archives nationales

Séquence 3. Le Louvre déménage

À l'annonce de la signature du pacte germano-soviétique, le 23 août 1939, les grands musées d'Europe commencent l'évacuation de leurs œuvres. À Paris, l'ordre d'évacuation est donné le 27 août. On cherche surtout à protéger les œuvres d'un bombardement de la capitale. En quatre mois, 51 convois prennent la route vers 11 châteaux et abbayes du Centre et de l'Ouest, dont 40 convois vers Chambord, toujours considéré comme gare régulatrice.



Photo © Gonzague Dreux / Collection Dreux

Séquence 4. Chambord, dépôt malgré lui

Chambord renferme trop d'œuvres en juin 1940 pour que ces dernières soient envoyées sans risques sur les routes vers des dépôts de la zone libre. Le choix est donc fait de les laisser dans le château pour les protéger, faisant de Chambord un dépôt à part entière. De nombreux sites devant être abandonnés à mesure que la zone d'occupation s'étend, de nouveaux refuges doivent sans cesse être trouvés et Chambord devient le plus important des 83, comptant encore 4 000 m³ de caisses en 1944. Le dépôt n'est en rien un lieu de stockage passif : à l'arrivée des œuvres, on vérifie leur état et on compare le chargement aux inventaires rédigés au départ. Régulièrement, elles sont examinées, étudiées, entretenues et restaurées.



Photo © Archives nationales



Photo © Gonzague Dreux / Collection Dreux

Séquence 5. Les gardiens du trésor

Par devoir de l'État envers les vétérans de la Grande Guerre, les gardiens de musée sont le plus souvent choisis parmi les « emplois réservés » et beaucoup ont subi une amputation, un gazage, d'autres ont des malformations qui les rendent en partie inaptes au travail qui les attend à Chambord. Pierre Schommer, responsable du dépôt, parviendra malgré tout, à force d'exercices contre l'incendie et grâce à du bon matériel, à en faire une équipe de choc. Le 22 juin 1944, le château échappe à la catastrophe avec le crash d'un avion américain à ses portes, et le 25 un incendie se déclare en forêt à l'issue d'un autre incident.



Photo © Hanns Hubmann / BPK, Berlin, Dist. RMN-Grand Palais

Séquence 6. Le rapport de l'occupant aux œuvres : entre protection et convoitise

L'évacuation des Musées nationaux vise moins à cacher les trésors de la nation qu'à éviter leur destruction. Très vite, le Reich a connaissance de la carte des dépôts, et à partir d'août 1940, celui de Chambord est en permanence gardé par une sentinelle allemande postée à l'entrée. Avec le soutien du gouvernement de Vichy, les autorités allemandes se livrent au pillage systématique des biens des Juifs et les plus grands collectionneurs de confession israélite (Rothschild, David-Weill...) confient temporairement leurs collections aux musées français qui les mettent en dépôt avec les leurs. Des saisies ont toutefois lieu à Chambord le 7 juillet 1941, en dépit des protestations de l'administration des Musées nationaux, et 16 caisses appartenant à des Juifs sont prélevées.



Photo© Pierre Jahan / Roger-Viollet



Photo © Pierre Jahan /Roger-Viollet

Séquence 7. La libération des œuvres

Dès la Libération, les œuvres remises dans les dépôts regagnent progressivement leurs musées respectifs sans que l'on constate de perte. Les collections abritées à Chambord quittent leur écrin en janvier 1945 et le 13 avril 1946, après 7 ans de fermeture, le château peut à nouveau ouvrir ses portes au public.

La situation est bien plus délicate pour les 61 257 œuvres d'art toutes retrouvées en Allemagne et en Autriche après la guerre, toutes issues des spoliations de biens juifs ou d'un commerce plus ou moins légal. En décembre 1949, près de 45 500 œuvres sont rendues à leurs propriétaires ou ayants droit grâce notamment à l'opiniâtreté de Rose Valland. Les œuvres n'ayant pas retrouvé leurs propriétaires, dites MNR (Musées Nationaux Récupération), doivent être exposées par les différents musées et mises à disposition des héritiers de familles spoliées pour restitution.



Photo © Gonzague Dreux / Collection Dreux



Photo © Gonzague Dreux / Collection Dreux

Séquence 8. Chambord en résistance

Une colonne allemande battant en retraite pénètre dans le parc le 21 août 1944 où elle est attaquée par les FFI : deux Allemands sont tués. Par représailles, la troupe incendie plusieurs bâtiments du village, menace d'en faire autant avec le château et prend une quarantaine de civils en otages. Tous, du chef de dépôt au curé, œuvrent à la libération des prisonniers et à la préservation du château, sans pouvoir empêcher la mort de quatre d'entre eux en fin de journée. Cinq autres victimes chambourdines sont à déplorer. La colonne quitte Chambord le 22 août. Le major Leye, qui en était le responsable, sera jugé et condamné à Paris en 1953.



Photo © Gonzague Dreux / Collection Dreux

Séquence 9. Au village, la vie continue

Jusqu'à la Libération, la vie à Chambord se déroule sans heurts en dépit de la présence d'une garnison allemande de juin 1940 à février 1941. Les douze gardes forestiers du domaine, accompagnés d'un soldat allemand, surveillent le parc et son gibier luttant contre un braconnage et un marché noir en recrudescence. Alors que la visite du château est interdite dès septembre 1939, les touristes affluent chaque année à partir de Pâques, espérant y pénétrer. Les soldats allemands munis d'un laissez-passer sont en revanche nombreux à venir découvrir les lieux et à suivre une visite.

Zoom : Les aventures de Mona Lisa et du *Radeau de la Méduse*



Photo © Pierre Jahan / Archives nationales



Photo © Pierre Jahan / Roger-Viollet

La Joconde n'est pas confiée aux bons soins de Pierre Schommer de façon permanente mais vient tout de même à Chambord à quatre reprises, au gré des différents déplacements dont elle fait l'objet (Louvigny, abbaye de Loc-Dieu, Montauban [musée Ingres] et château de Montal) avant de retourner au Louvre en juin 1945. Quant au *Radeau de la Méduse*, le voyage qui le mène du Louvre à Sourches (Sarthe) ne s'est pas fait sans encombre, notamment à Versailles où il plonge les habitants dans le noir après que la toile s'est retrouvée prisonnière des câbles du tramway...



Photo © Archives nationales

La scénographie

Imaginée par l'agence Scénorama, la scénographie de ces nouveaux espaces consacrés à Chambord durant la Seconde Guerre mondiale, volontairement épurée pour laisser la part belle aux images, s'articule autour de l'assemblage de quinze caisses d'œuvres et de deux ballots de tapisserie fabriqués à partir de photos d'archives pour le film *Cœurs vaillants* de Mona Achache (sortie prévue en mars 2022), intégralement tourné à Chambord durant l'été 2020.

Différents niveaux de lecture sont proposés aux visiteurs selon le temps qu'ils ont à consacrer à ces espaces et leur niveau de connaissance préalable sur le sujet. Chaque thème est ainsi décliné sur trois types de supports, tous bilingues : des images d'archives projetées à même les murs avec quelques mots et dates clefs, un texte résumant le sujet, imprimé sur châssis à la manière d'un tableau et un feuillettoir, librement consultable et richement documenté permettant aux plus curieux d'approfondir leurs connaissances.

Trois bancs sonores viennent compléter le dispositif scénographique. Ils permettent d'écouter en français ou en anglais des témoignages de Lucie Mazauric et de Pierre Schommer, respectivement extraits de *Ma vie de châteaux* et de la correspondance du chef dépôt de Chambord avec sa hiérarchie :

- Extrait du rapport négatif sur le château de Chambord comme dépôt permanent (Pierre Schommer)
- Les conservateurs aux petits soins à l'égard des œuvres en exil (Lucie Mazauric)
- La description des gardiens invalides recrutés à Chambord (Pierre Schommer)
- Le récit du crash d'un avion militaire du 22 juin 1944 (Pierre Schommer)
- L'atmosphère paisible et champêtre de Chambord en 1940 (Lucie Mazauric)
- Le retour des œuvres au Louvre (Lucie Mazauric)

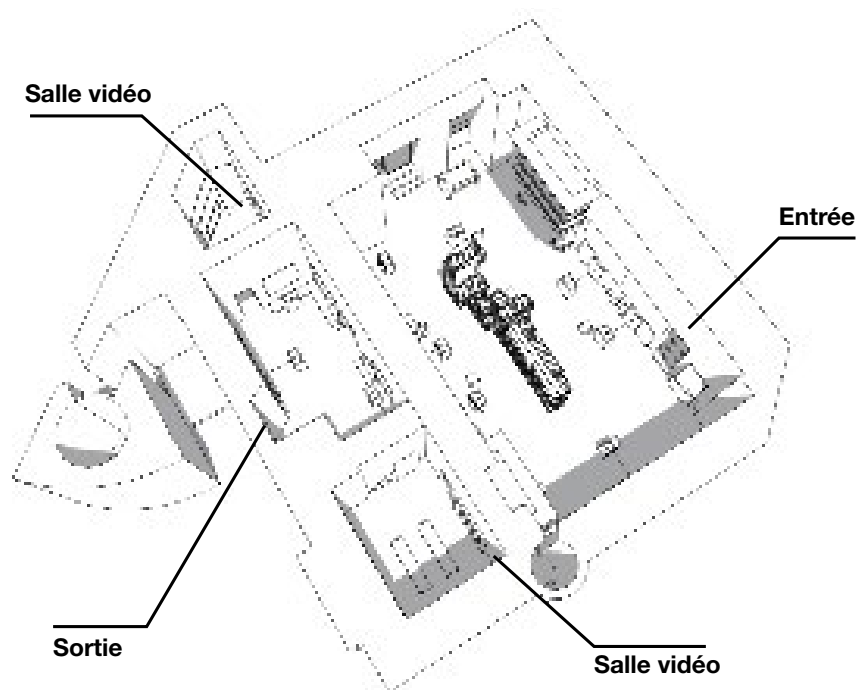


Chambord est un bâtiment fort démuné. Là où il y a des volets, il n'y a pas de fenêtres ; où se trouvent des carreaux, manquent les fermetures. Quand il y a une porte, elle n'a pas de serrure ; la serrure existe-t-elle, une poussée suffirait à en avoir raison. Une porte extérieure est-elle ouverte et réclamez-vous la clef, on vous apporte obligeamment, dans une brouette, 400 clefs rouillées parmi lesquelles vous avez à choisir.

Pierre Schommer, 3 novembre 1938.



© Scénorama



La Guerre des œuvres

Dans le premier petit cabinet contigu à la pièce principale, sera projeté en continu *La Guerre des œuvres*, documentaire réalisé en 2009 pour l'exposition *Otages de guerre, Chambord 1939-1945*. Monté à partir de nombreuses images d'archives, des explications de Guillaume Fonkenell, alors spécialiste de l'histoire du Louvre, et des souvenirs de Frédérique Hébrard, fille de Lucie Mazauric qui prit soin de nombreuses œuvres pendant leur exil, notamment à Chambord, ce reportage de 13 minutes résume l'exposition permanente.

Cœurs vaillants de Mona Achache

L'autre petit cabinet de l'exposition sert de projection à un court documentaire (2mn) consacré au film *Cœurs vaillants* de Mona Achache. Tourné exclusivement dans le château et la forêt de Chambord en 2020, ce long-métrage, dont la sortie est prévue en mars 2022, conte l'histoire (fictive) de six enfants juifs qui partent trouver refuge à Chambord en 1942 afin d'échapper au régime nazi et passer la ligne de démarcation.



Droits réservés



Catalogue de l'exposition permanente

Édité par le Domaine national de Chambord, un ouvrage de 96 pages très illustré, reprenant tous les textes et la majorité des visuels de l'exposition, est en vente à la boutique du château au prix de 15€.

Avec les textes de Frédérique Hébrard (romancière, fille de Lucie Mazaauric), Guillaume Fonkenell (commissaire de l'exposition, Le Louvre pendant la guerre. Regards photographiques 1938-1947 en 2009) et Alexandra Fleury (chargée de missions à la Direction du Patrimoine et de la Programmation culturelle du Domaine national de Chambord)

Toutes les photographies illustrant ce document sont disponibles sur simple demande à l'adresse
communication@chambord.org

Informations pratiques

Domaine national de Chambord

41250 Chambord
+33 (0)2 54 50 40 00
info@chambord.org
www.chambord.org

Réservation :

www.chambord.org
+33 (0)2 54 50 50 40
reservations@chambord.org

OUVERTURE

Jours d'ouverture :

Le château est ouvert toute l'année, sauf le 1^{er} janvier, le 25 décembre et le dernier lundi de novembre.

Horaires d'ouverture :

- D'avril à octobre : 9h - 18h
 - De novembre à mars : 9h - 17h
- Fermeture du château à 16h les 24 et 31 décembre

Dernier accès ½ heure avant la fermeture du château. Les jardins à la française ferment 30 minutes avant le château.

Accès château, jardins

14,5€ Plein tarif

12€ Tarif réduit

0€ - de 18 ans et 18-25 ans de l'UE

4€ Carnet d'énigmes
Château

4€ Carnet d'énigmes
Jardins

Retrouvez-nous ! Château de Chambord

Réservez vos billets en ligne dès maintenant !



www.chambord.org



Accès

Depuis Paris (moins de deux heures), 15 km de Blois.

Par autoroute A10, direction Bordeaux, sortie Mer (n°16) ou Blois (n°17).

En train, départ gare d'Austerlitz, arrêt Blois-Chambord ou Mer.

ESPACE PRESSE

Toutes les photographies illustrant
ce document sont disponibles sur simple
demande à l'adresse
communication@chambord.org

Contacts

DOMAINE NATIONAL DE CHAMBORD

Yannick MERCOYROL, directeur du patrimoine
et de la programmation culturelle
Tél : +33 (0)2 54 50 40 18
yannick.mercoyrol@chambord.org

Cécilie de SAINT VENANT, directrice de
la communication de la marque et du mécénat
cecilie.saintvenant@chambord.org

Irina METZL, chargée de communication
Tél : +33 (0)2 54 50 50 49 / +33 (0)06 82 02 89 94
irina.metzl@chambord.org

IMAGE SEPT

Laurence HEILBRONN
Tél : +33 1 53 70 74 64
lheilbronn@image7.fr
chambord-presse@image7.fr

Partenaires

